

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" TEL: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" TEL: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau: 9 h à 11 h a.m., 2 h à 4 h p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tel 125-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local. A. Piuze, gérant provincial.

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU ACCIDENTS VIE Assests locaux pour FRINK & Co, et C.E.L. JARVIS représentant: Western Assurance Co., Reliance Assurance Co., North British Assurance Co., Fidelity Insurance Co. of Canada, et autres. A.J. DIONNE, Avocat. L.J. DIONNE, Phone 114-21

Restent allumés, quel que soit le vent. Ne fument pas FANAUX BEACON SMP EN VENTE PARTOUT

Lisez et faites lire "Le Madawaska"

La femme aux yeux fermés...

Mon seizième enfant vient au monde aujourd'hui, un peu le jour de ma fête... puisque c'est la solennité de saint Pierre. Je l'ai vu sortir de cinq puissantes machines; et les ouvriers de l'imprimerie le recevaient, avec un sourire, en leurs mains expertes.

Il y a là une sensation que peu connaissent. Quand vous attendez votre enfant selon la chair, vous ne savez rien de lui.

Sera-ce un garçon ou une fille? Sera-t-il grand ou petit... blond ou noir... doux ou violent... Cela ne dépend plus de vous.

Mais, si c'est le fils de votre esprit—c'est à dire un livre—comme aussitôt tout devient différent... Alors, vous êtes, responsable de la première ligne jus qu'à la dernière; et d'avance vous savez sinon tout, du moins tant de choses de votre cher enfant.

On l'a tellement vu, revu, corrigé, épluché, foulé, ciselé... On a mis, concentré, tant d'âme en ces pages écrites avec le sang de son coeur... Déjà, la seule couverture crie votre pensée, autour de laquelle tout va se grouper. J'ai écrit ce livre, l'an dernier, à Noirmoutier.

Il n'a rien enlevé à la vie paroissiale; il fut, comme les autres, le fruit de mes vacances. C'est sur cette première copie qu'à été tourné le film, sorti maintenant, et qui sera donné partout cet hiver.

Mais, le livre, j'ai voulu le garder un an encore... le travaillant un peu, chaque soir... l'aimant d'une façon spéciale, parce qu'alors il n'était qu'à moi, et j'en faisais ce que je voulais.

C'est le bon moment de l'écrivain... celui où il retient son oeuvre... cherchant ce qu'il pourrait lui ajouter, ou lui retrancher.

Et puis, un jour vient, où les ailes battent plus fort, et où l'enfant veut et doit s'envoler...

Le film, cette fois, fut le premier jet.

Le roman, c'est donc un an de plus... c'est le front penché sur l'idée... c'est la lente collaboration avec l'artiste, qui cherche à illustrer notre pensée pensée, sans la trahir.

Lequel est le meilleur...? Le croquis vivant, non ébarbé, tout près de la réalité?

On le tableau douloureux parce que, dépassant la surface, il essaye d'exprimer l'âme? Je demande à mes amis, après avoir vu le film et lu le livre, de me dire leur opinion en toute franchise et simplicité.

Il y a là une expérience intéressante pour les films et l'avenir. J'aimerais une autre appellation que celle de "roman". Ce mot semble toujours un peu indiquer une fiction.

Or, je ne cesse de répéter: Je n'invite rien. A quoi bon... La seule réalité dépasse déjà, et de beaucoup, ce que je puis utiliser! La femme aux yeux fermés a tellement été vécue dans mon atmosphère que je me suis aperçu seulement à la fin, que je ne l'avais presque pas démarqué, et même que j'avais laissé le nom de mon église.

Mais tous mes confrères penseront: "Cette histoire... moi aussi, j'aurais pu l'écrire..." Elle est, en effet, la synthèse de la souffrance que attend fatatement toute jeune fille de la classe moyenne, non armée pour la terrible vie... actuelle.

Un matin, Roseline de Cressy se présente à moi.

Vingt ans, très jolie; ses parents sont morts, ruinés. Elle arrive de sa calme province à Paris pour gagner son pain. Dans l'immense et fébrile capitale, il y a bien un coin où une jeune fille honnête pourra simplement travailler et vivre. De cela, elle est absolument convaincue, la pauvre petite...

Elle croit même, avec sérénité, non seulement que cette place existe... celle qui lui conviendra... mais qu'un curé de Paris, au centre de tant de choses, va la lui découvrir, oh!... très facilement.

Alors, commence le dialogue cruel et presque quotidien:

—Avez-vous des brevets...? —Non, mes chers parents n'ont jamais pensé que je pourrais en avoir besoin.

—Savez-vous la steno...? —Non, la machine à écrire...? —Non.

—La comptabilité...? —Non.

—Sur broderies...? —Non. —Etes-vous très forte en couture...? —Modeste...? —Non.

—Quels atouts avez-vous donc

AU FOYER



SEPTEMBRE

Soirs qui viennent plus tôt du ciel plus bas: septembre; Première effeuillage des choses vers le sol; Premier exode allé dans l'innombrable vol Parti des arbres, en essais de pourpre et d'ambre; Premier retour au livre oublié dans la chambre; Seuls vrais repos plus frais sur l'oreille plus mol; Apaisement profond des sens, que l'été fol Exaspéra; bonheur vague de chaque membre... Automne cher! saison propice au souvenir, Comme un vieil air joué dans l'âme allant finir; Je ne t'ai pas toujours goûté, je m'en étonne; Puisque aujourd'hui, pareil en mes regrets nombreux, Pour me sentir le coeur déçu moins malheureux, Il me suffit d'un peu de musique et d'automne. Albert LOZEAU.

SEPTEMBRE Nouvelle Lune, le 7 Premier Quartier, le 14 Pleine Lune, le 21 Dernier Quartier, le 28

- FETES RELIGIEUSES 1.M. S. Gilles, abbé, 2.J. S. Etienne, roi 3.V. Ste Sraphie, v et m. 4.S. Ste Rosalie, v. 5.D. XVIe ap Pent. S. Laur. 6.L. S. Zacharie; Ste Eve. 7.M. Ste Reine; S. Cloud 8.M. Nativité de la Ste Vierge 9.J. S. Pierre Claver 10.V. S. Nicolas de Lolentino 11.S. SS. Prote et Hyacinthe 12.D. XVIIe ap Pent.s.n.de Marie 13.L. S. Aimé, évêque, 14.M. Exaltation de la Ste Croix 15.M. Q-Temps.N.D.de 7 Dou. 16.J. 2SS. Corneille et Cyprien 17.V. Q-Temps. 18.S. Q-Temps. 19.D. XVIIIe ap Pent. 20.L. S. Eustache, m. 21.M. S. Mathien, ap. 22.M. S. Thomas de Villeneuve 23.J. S. Lin, p. et m. 24.V. N. D. de la Mercè 25.S. S. Aurèle, v. 26.D. XVIIIe ap Pent. 27.L. S. Côme et Mamien, m. 28.M. S. Wenceslas, m. 29.M. S. Michel, archevêque 30.J. S. Jérôme. 276 jours écoulés.

RECETTES

POTAGE A LA LAITUE Laver une belle laitue pomme après l'avoir épluchée; la hacher ainsi qu'un petit oignon blanc et un bouquet de persil. Mettre fondre 3 cuillerées à table de beurre dans une casserole; ajouter 3 pintes d'eau chaude et une tranche de pain; faire mijorter 1 heure. A moitié cuisson de la soupe, verser 1 tasse de petits pois fins et autant de pointes d'asperges. Au moment de servir introduire dans le potage 3/4 tasse de crème douce; assaisonner et servir

LISEZ ET FAITES LIRE LE "MADAWASKA"

Notre-Dame de la Garde? J'en ai demandé à tous les magasins de Fall-River et je n'ai pu en obtenir. Réponse:— Je vous avoue que je ne connais pas cette image; cette médaille. Le seul renseignement que je puis vous donner, c'est qu'il y a à Québec, une église et une paroisse dédiées à Notre Dame de la Garde. Peut-être qu'en vous adressant à M. le curé de Notre-Dame de la Garde, Québec, Canada, vous pourriez obtenir ce que vous demandez.

—Le piano et un peu d'anglais. —Le piano! A Paris, des prix de piano du Conservatoire cherchent des leçons sans en trouver... Quant à l'anglais, il n'a de valeur que s'il se surajoute à autre chose.

—Je ferai n'importe quoi! —Ma pauvre enfant!... c'est précisément ce qu'il y a de plus difficile à trouver... "n'importe quoi".

—Et puis, ce n'est pas vrai... Roseline de Cressy ne fera pas "n'importe quoi".

A ce moment, un ami à moi nouveau riche, peaussier, avenue des Gobelins, me téléphone... Sa femme cherche une femme de chambre. Je me retourne vers la jeune fille.

—Mademoiselle... accepteriez-vous...? —Femme de chambre...? Oh! Monsieur le curé!... Ma mère en avait deux...

—Combien vous reste-t-il dans votre porte-monnaie? —23 fr. 75. —Combien votre hôtel...? —20 francs par jour.

—Alors... demain...? —Cela, c'est le début du livre... c'est la première station d'un calvaire que, tant de fois, j'ai vu lentement monter...

Et, parce que j'en connais l'importance, j'essaie de prévenir les jeunes gens de la génération qui vient...

Sans aucun doute, la place de rêve de toute jeune fille est à la maison... maison paternelle et, plus tard, maison conjugale.

Mais, dans une foule de cas, la vie moderne force la jeune fille à sortir et à gagner sa vie. Je pourrais ici citer, des noms architectonnés de jeunes, bourgeois obligés de travailler pour manger du pain.

Et il y en aura de plus en plus. Alors, que cette jeune fille se prépare!... Suite à la page 4

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— Une personne est elle obligée de se confesser une fois l'an, alors même qu'elle n'a aucun péché mortel à se reprocher? —Peut-on faire ses pâques sans se confesser...? Quelle est à ce sujet la doctrine de l'église? Réponse:—

Voici d'abord la doctrine de l'église: Elle est clairement exprimée au canon 906 du Codex, dont voici la teneur: "Tous les fidèles de l'un et l'autre sexe, lorsqu'ils ont atteint l'âge de discrétion, c'est à dire l'usage de la raison, sont tenus de confesser tous leurs péchés, à tout le moins une fois l'an". —Et le canon 907, ajoute: "Celui-là ne satisfait pas au précepte qui ferait une confession sacrilège ou volontairement nulle". Maintenant, comme faut-il interpréter ce précepte? — Il s'impose sans aucun doute à ceux qui sont tombés dans le péché mortel. Mais pour ceux qui n'ont pas en ce malheur? — C'est une opinion probable qu'ils ne sont pas obligés à la confession an-

White Lily Biscuits et Gateaux MARVEN'S "WHITE LILY" La Qualité prime dans les biscuits comme en autre chose. Essayez les Produits MARVEN'S et vous en servirez toujours. Encouragez les Produits de "Chez-Vous" J. A. MARVEN Limited Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.